

SEP

VOL. INO. 5

HI THERE....

WE HOPE THAT YOU ALL HAD A NICE SUMMER AND WERE ABLE TO VISIT SOME OF YOUR FRIENDS BOTH CLOSE AND FAR, WE WILL HAVE A VISIT FROM Dee Dee at our September meeting and we are looking forward to it -A SPECIAL TIME WILL BE HAD BY ALL. I HAVE BEEN LOOKING FORWARD TO FIN LY MEETING THE AUTHOR OF SO MANY WITICISMS, WE HAVE ADDED SOME NEW MEMBERS AND WILL INTRODUCE A PERSONALS COLUMN AT A COST OF \$5.00 PER AD NO LIMIT ON THE WORDS (MAKE CHEQUES PAYABLE TO D. CASSIDY).

THE TRANSEXUAL GROUP - WOMEN - HAS NOW HAD SEVERAL MEETINGS AND WILL SHORTLY HAVE ITS FIRST QUEST SPEAKER , A DOCTOR KINCH CHAIRMAN OF THE DEPARTMENT OF OBSTETRICS AND GYNECOLOGY AT MCGILL UNIVERSITY AND AT THE ROYAL VICTORIA HOSPITAL AS WELL. THIS GROUP IS CURRENTLY BY MEANS OF A TASK FORCE , INVESTIGATING THE SEXOLOGY DEPARTMENT OF THE UNIVERSITY OF QUEBEC AT MONTREAL. THIS IS AN AMBITIOUS PROJECT INDEED BUT ONE THAT THE GROUP WAS SET UP TO DO NAMELY RESEARCH FOR THE PURPOSES OF AIDING ALL TRANSEXUALS - WE WILL KEEP YOU POSTED ON ITS PROGRESS.

OUR MEETINGS HAVE BEEN CHANGED TO ONCE A MONTH - THE LAST SATURDAY IN THE AFTER NOON HOWEVER THE OCTOBER MEETING WILL BE HELD Nov, I so as to celebrate Halloween together.

SEE YOU NEXT TIME DAVE

JOTS BY JAN

Well girls, another issue rolls around and I have been told to get my butt off the chair and type and article, but quick.... Ready??

Todays article will deal with the applying of blush and foundation, or vice-versa. Remember, when applying make-up it should always be applied with an upward stroke; this gives the face a more youthful look and will keep the rest of the lines of the face going in an upward motion too.

If you just slap the make-up on then that's the look that you're going to acheive; but by doing it upwards you will notice that there is and will be a difference.' Start at the corner of the nose and with an upward motion bring the compound up towards the top of the ear and out into the hairline. From the corner of the mouth, upwards to the middle of the ear and from the chin, upwards to the bottom of the ear. Then you can blend the lines and proceed to the other side.

The top lip is very important and that can be done by light feather movements so that there are no lines or streaks, this also applies for the chin.

Your neck is considered part of your face when you are applying amke-up and this too, is done with an upward motion; starting at the bace of you neck and going to meet your jaw-bone. Then again, blend in the line on your jaw-bone.

Your blush should compliment the colour of face foundation that you have applied. From the corner of your nose measure by sight $l\frac{1}{2}$ " over on your cheek and brush upward to the top of the ear; spread this line out to include $\frac{1}{2}$ " below the top of the ear. If you are wearing a low cut blouse or dress, remember to blend the make-up on your chest so that there is the effect that is a natural colour and not an ugly line where you have stopped applying. The colour of your blush should compliment your face and not stand out too much, this is supposed to give you that "fresh from the outside" look. DO NOT BE A CLOWN

That's all for this time.... See you at the next meeting

As always,

Jan



Paule Genest est conseiller municipal dans un petit village des Cantons de l'Est qui porte le nom, très coquet, de «Saints - Martyrs - Canadiens» (300 habitants, près de Disraéli).

Il y a environ deux ans, à la fin d'une réunion du conseil municipal, le conseiller Paule a tassé le maire dans un coin pour lui tenir les curieux propos qui suivent:

-Monsieur le maire, je vous prie de prendre note qu'à partir d'aujourd'hui, le premier qui m'appelle MONSIEUR, je lui fous mon poing sur la gueule... Veuillez avoir l'amabilité d'avertir les autres conseillers et votre secrétaire. J'insiste: mon poing sur la gueule,

Depuis ce temps, plus personne, durant les réunions du conseil des Saints - Martyrs - Canadiens n'a donné du monsieur à Paule Genest. Tous l'appellent Madame ou Mademoiselle.

Quant aux habitants du village qui la connaissent depuis longtemps, ils l'appellent Paula. Ils la connaissaient avant même qu'elle s'installe parmi eux. Ils se souviennent d'elle quand elle venait chasser sur les terres du village avec son père. Mais à cette époque-là, Paula s'appelait Joseph, Arthur, Paul-Emile Genest, fils de Paul-Emile senior, major de l'armée, tireur d'élite.

C'est vers l'âge de 14 ans que Paul-Emile a décidé de devenir une femme...

-Non, je n'ai pas décidé de devenir une femme. J'ETAIS une femme... Non, je n'étais pas homosexuel, je ne l'ai jamais été. Ce n'est pas du tout la même chose. J'étais toujours avec des filles, j'agissais comme elles, je pensais comme elles, j'étais l'une d'elles.

Madame le conseiller municipal

Mais la jeune fille avait un pénis. Et ca la dérangeait beaucoup. Ayant entendu dire que les samourais japonais, avant un duel, réussissaient à rentrer leurs testicules et leur pénis à l'intérieur de leur corps pour éviter les blessures, Paul-Emile, après quelques mois de pratique, réussit à imiter les samourais. Ce n'est cependant que beaucoup plus tard, alors qu'il venait de s'installer à Saints-Martyrs-Canadiens, qu'il osa afficher quelques signes extérieurs de sa féminité. Se maquiller d'abord. porter bijoux, des jupes, des robes...

-Les habitants du village ont très bien pris la transformation. Jamais d'agressivité, jamais de remarque. Parce qu'ils sont très près de la nature ils ont senti que j'étais vraiment une femme, et ça leur a paru normal que j'agisse comme telle.

Quand on m'a sollicité pour devenir conseiller, j'ai protesté: «—Y pensez-vous, je suis anarchiste et transsexué!» Ils m'ont répondu: «Ça fait rien, t'es instruit!»

Les psychiatres, c'est connu, sont bien moins près de la nature que les agriculteurs de Saints-Martyrs - Canadiens. Il fallait pourtant à Paul-Emile la signature de deux psychiatres pour autoriser l'opération qui le ferait changer de sexe. Ils ont posé millà et une objections avant de donner leur OK. Des objections parfois aussi brillantes que celle-ci: «On a peur qu'en devenant une femme, tu deviennes lesbienne!»

Après plusieurs années de refus, de défilements, Paul-Emile obtient l'autorisation de commencer le traitement hormonal, qui durera jusqu'à sa ménopause, à raison de deux injections par 15 jours. Egalement séances d'électrolyse (près de 400 heures) et pour achever la métamorphose: la grande opération.

En juin dernier, à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, trois chirurgiens sous la direction d'un spécialiste italien procédaient sur Paul-Emile à l'une des premières opérations du genre en Amérique du Nord. Jusque-là ce genre d'intervention nécessitait deux ou trois opérations successives. Paul-Emile n'allait en subir qu'une seule. Plus important, jusque-là, ce genre d'interven-tion ne garantissait pas à la nouvelle femme qu'elle aurait des orgasmes lors de ses futures relations sexuelles. Cette fois les chances d'un succès complet étaient beaucoup plus grandes.

L'opération a duré sept heures. Il s'agissait entre autres, de prélever sur les intestins les tissus qui formeront la nouvelle cavité vaginale. La convalescence a duré un mois et demi. Le traitement dans son ensemble a coûté environ \$60,000 (remboursables seulement en partie par l'assurance-maladie. Les hormones et l'électrolyse étant aux frais du patient). Des années pour devenir ce qu'elle était de toute façon. Et enfin, au début de l'automne dernier...

-Enfin j'ai eu ma première jouissance de femme.

Non, Paula ne peut pas avoir d'enfants. (Il faudrait qu'elle se fasse greffer des ovaires, opération qui n'en est encore qu'au stade expérimental). De toute façon Paula n'en veut pas d'enfants. Elle va bientôt avoir 40 ans, et elle est bien assez occupée comme ça par son métier de peintre. Surtout que ca ne marche pas très fort en ce moment. Le peintre Paul-Emile Genest était connu, bien coté dans les galeries de la rue Sherbrooke. Le peintre Paule Genest l'est beaucoup moins.

-Je ne comprends pas. C'est pourtant le même style. Le même peintre?

-Oui, mais la signature a changé. Les amateurs ne font pas le lien, la signature c'est beaucoup en peinture... Et puis il y a autre chose...

Paula hésitait un peu...

—II y a que c'est bien plus difficile pour une femme que pour un homme de s'imposer!

Bon, ça y est!... Ça fait pas un an qu'elle est femme et déjà les hommes sont des ci et des ça.

Pourtant s'il y en cune qui ne devrait pas être surprise, c'est bien toi Paul-Emile!

Transvestism in Males

The term "transvestite" generally means a person who wears clothes appropriate to the opposite sex. "TV" is the commonly used abbreviation.

As with many other minorities, the majority of TV's are not recognised as such by the public simply because they are not seen cross-dressed in public. Some of those that are seen by the public cross-dress in order to attract a sexual partner (usually another man). Of these, there are the commercial ones (the street male hookers), and there are the non-commercial ones (the drag queens). Hence because of the visibility of these TV's, the term transvestism has in the mind of the public become associated with a sexual motivation and compulsive behaviour, neither of which are usually the case.

The term "crossdresser" is preferred by many to avoid this latter connotation.

Thus it is necessary to clear up the most common public misconception about us, namely that "all TV's are gay (necessarily)". It is thought that the proportion of gays in the TV-culture is approximately the same as in the "non-TV-culture" (i.e. the straight world), i.e. about 10% in each.

The majority (the remaining 90%) of TV's are heterosexual, many being married and have children.

Most of us are born completely either male or female (genes and genitals etc.) These are sexual terms. However there is no such sharp polarity when it comes to genderal identity. There is a whole spectrum of masculine and feminine characteristics (genderal terms) in both sexes. If not constrained by ones environment, many of us (the public at large) would naturally become quite androgynous. Androgyny is a behavioural term referring to external expression of both masculine and feminine characteristics.

Those of us males who have a significant amount of femininity in our make-up, naturally obtain a great deal of personal happiness and sense of well-being when we have the opportunity to express this femininity. One obvious way to do this is to dress in a feminine way, and try and make our appearance reinforce our internal feelings.

Society being what it is today, most of us (both sexes) role play in order to gain acceptance from our peers. Thus most men are restrained by family, friends, society, and/or employers to adopt what is currently fashionable as a "male role". The potential TV therefore, when given the opportunity to crossdress, tends to swing to the opposite extreme, attempts super-femininity, and often becomes stereotypical.

These restraints, if not periodically released, are found to cause a build up of tension in the individual involved, which in turn causes emotional problems between him and his family or lover. We regard the suppression of the opportunity to express all sides of ones personality, with its resultant build up of tension, to be unhealthy. We consider it to be mentally healthy (and not "sick" as some of the public are wont to claim) to periodically provide an outlet for the release of this tension. We regard it as a valid alternate life style. Many psychiatrists today prefer to help TV's to accept themselves as they are, to overcome their feelings of confusion and guilt (caused by upbringing by uninformed parents or teachers), rather than to try and cure them. Attempts were made in the past to "cure" TV's by techniques such as aversion therapy. But by the arguments given above, surely such methods of suppression can only cause harm in the long run.

Because of current attitudes of the public towards transvestites, you are not likely to see the more typical or "average" TV on TV ! He has too much to lose. He risks losing his job, his wife, and/or his social life (not necessarily in that order !) Thus those "samples of the TV-culture" that you will see on television are likely to be either those who have nothing to lose, or else to be "professional TV's" (in the sense that Renee Richards has become a professional and public transsexual).

Examples of the professional TV are Virginia Prince of Los Angeles, and Ariadne Kane of Boston. Both have made numerous appearances on television and have lectured at seminars etc. They probably do a fine job educating the public about crossdressers, but they make a living that way and they do not appear on camera for nothing. When approached recently about the possibility of contributing to a program originating from Ottawa, Ariadne Kane suggested that she be paid an honorarium of \$500 to \$1000 + expenses. She was seen by over β million people during February and March on the Phil Donahue show. It would not seem likely that TV stations in this area could afford professional performers of this type.

For the transvestite himself, there are a number of service and social groups existing to help him. In this immediate area, there are: in Ottawa: USA (the Unigenderist Society for Androgyny), or as some would prefer to call it: HOT (the Hull-Ottawa Transvestites). For information, write: PO Box 4072, Stn. E, Ottawa, ON, K1S 5B1. or phone: (613) 233-5505 in Montreal: TAM (Transvestites a Montreal) PO Box 153, Stn. Victoria, Westmount, PQ, H3Z 2V5 or phone (514) 486-4404 Thursday and Friday only in Toronto, there was: TIT (Transvestites in Toronto) but this group is presently reforming after having broken up. Internationally, there are: IAMF (The International Alliance for Male Feminism). Write to: The International Alliance, Box 1434, Allentown, PA, USA, 18105. or phone: (215) 395-4794 Tri-Sigma Sororety.

256 South Robertson, Beverly Hills, CA, USA, 90211

Golden Gate Girls and Guys, Suite 250T, 681 Ellis St, San Francisco, CA, USA, 94109 The Tiffany Club. For information, write : Merissa Lynn, Box 426, N.Hampton, NH, USA, 03862 or phone : (617) 891-8022

The Outreach Institute, Box 368, Kenmore Stn., Boston, MA, 02215 or phone : (617) 277-3454

Shangri-La
PO Box 1028, Gulf Breeze, FA, USA, 32561
or
Nancy Watson, PO Box 18202, Irvine, CA, USA, 92713
TVIC (TV Independent Chapter). For information, write:
W. Thordsen,
1104 Broadway, Albany, NY, USA, 12204

Groups such as the above exist not only for an educational or social purpose, but also for a humanitarian one, to try to reach those lonely newcomers who think (as so many of us do at first) that they are the only one in the world with this problem, or those who know of no safe outlets for their crossdressing. They provide a place to go where one can talk with peers about, say, the confusion, the guilt, the doubts, one feels. They help TV's to cope with themselves. Many groups encourage the wives to come along to meetings as well, so that they can talk amongst themselves, learn about the phenomena, and provide mutual support.

There are many books available written on the subject of transvestism. Bibliographies are available from many of them , including HOT, with sources of supply.

The above was originally written as background material for the use of a television reporter (Karl Hanlon of CJOH-TV, Ottawa), who had seen the personal column advertisements of HOT (Hull-Ottawa TV's) and was proposing to interview some of the Ottawa girls for use in part of a program.

Such unexpected opportunities to "present our case to the public", hopefully to gain more understanding and acceptance, points out the need to be prepared with ready material, which to be effective obviously needs careful thoughtful preparation. We need more material of this type, covering other aspects not included in the above, or covering the same points from a differing point of view or perspective.

- Such material would be particularly useful if any of us were approached by the printed media, where there would not be the problem of appearing on camera which for many of us would cause difficulties in the family, and at work etc.

You may question the use of the term "problem" in the last but one paragraph of the above draft. I feel that to the newcomer, the loneliness, the lack of information and contact with peers, become a problem to that person (not the public) until such time as they do make contact with others and learn to accept themselves.

Send drafts of suggested material to the Editor and/or Micheline Johnson (PO Box 9155, Ottawa, ON, Canada, K1G 3T9.)

The Ottawa Scene, with Micheline

What was to have been a combined HOT/TAM (Hull-Ottawa TVs/ TVs of Montreal) preceding the GO (Gays of Ottawa) Boat Dance on the Ottawa River, on Friday July 25th, 1980, was a disaster, as was the weather for the boat dance itself.

Only Susan and David made it from Montreal to the HOT/TAM meeting, and of the hosting group (HOT), only Sonia and Micheline turned up. Efforts to round up others by phone only persuaded Danielle to join us.

Before we even boarded the boat, the rain poured down, and continued to do so until about midnight, during which time everybody crowded below decks and drank beer to try and keep cheerful. When the rain did stop, GO extended the rental time of the boat by half an hour so that we could get in a bit of dancing time on the upper deck.

The Great Imposters were appearing at the Nostalgia Lounge of the Beacon Arms Hotel from about Aug 4th to August 16th. They got a bad review in the Ottawa Journal (Wed. Aug. 6th, 1980, p.35, where Stephen Gauer thought they were mediocre and uninspired and lacked theatrical sparkle.) Stephen Gauer is presumably now unemployed since the folding of the Journal this week (Aug 27).

The group presently consists of Rusty Ryan, Jackie Loren, Lesley O'Shey, and Danny Love. Although I tended to agree with Gauer as far as Lesley is concerned (she appeared tired and half-hearted), I found the group as a whole sufficiently entertaining to go and watch them on two separate occasions. On the first visit, Micheline was accompanied by a friend, and we saw both shows (they have different acts). On the second occasion, I was invited by Nila (a G.G.) to join her and two of the HOT crowd (Jeanette and Laura) at the show. I brought along my current girl-friend, so there was a nice crowd of us (all dressed in our finest!)

Rusty Ryan is an excellent commedienne. She interacts well with and gets good response from the audience. She seems to be the "Jan Robinson" of the show. She did an excellent Mama Cass, in long wig and red gown, singing "Baby I'm Yours ...".

Jackie Loren is the most beautiful and sexy of the group. She was good as Cher singing "Carefree" in a marvelous Indian costume. She did a Gypsie Rose Lee doing a striptease to "Let me entertain you", and in another sequence was partially successful in stripping a male member of the audience. I loved the beautiful slinky long grey dress she wore in another number.

Perhaps we can blame the heat and humidity for Lesley's uninspired performance.

On the other hand, Danny Love was a treat. She is pretty and talented, and an excellent funny comic.

Michael Daniels, the show's dance choreographer and designer, the only performer to appear as a "man", did a good Frank-en-Furter (Rocky Horror). Back-up with sound and lights was professionally done.

The group was interviewed on Carleton University's radio station CKCU on Sunday August 10th at 7 pm.

I have never seen so many crinolines in Ottawa (not even in Micheline's closet) as there were during the week of August 4th to 10th. They were holding the second National Canadian Square and Round Dance Convention here. The convention was officially being held at the Civic Centre at Lansdowne Park, but the couples could be seen showing off their costumes on the streets of Ottawa all week. Only once in a decade would Micheline have another such opportunity to go out in her prettiest square dance dress (over two or three crinolines), looking rather like a Christmas tree, without attracting undue attention.

I called a straight friend who had not yet met Micheline, and suggested that we both dress up and visit the Civic Centre as spectators (entrance only \$1). This we did, and enjoyed several hours watching the colourful swirling of dresses on the floor of the main indoor arena. About 5,500 dancers attended. My friend and I were able to conclude the evening at a down-town coffæ house, still in costume, with hardly any eye-brows raised, the local inhabitants at this point in the week having got quite acustomed to seeing this sort of thing.

It occured to me, that there may be quite a number of TV's who enjoy wearing square dance type dresses, or skirts made very full with crinolines under, and would enjoy going dancing in them to show them off to their best advantage, provided this was done in the right environment. Perhaps those of us so inclined should form a square dance group for TV's, and use learning to square dance as an excuse to wear such clothing.

A group of gay women in Ottawa, who do not enjoy meeting other women in bars or smoky clubs with loud music and flashing lights, have started a drop-in on Thursday nights, from 8pm to 10pm, at the GO Centre, at 175 Lisgar (opposite the side entrance to the Elgin Theatre.) Micheline started attending these drop-ins on a regular basis, and was well accepted, and found everyone very friendly.

I fell in love with one of them, and she with me. I plan to introduce Joyce to TAM attendees at the meeting on August 30th.

As part of their March program entitled "To be Fully Human", the Hamilton, ON, Unitarian Church on March 9th, 1980, held a service whose subject was "Androgyny -Perils and Promises". The speaker was Don Gillies, the Executive Director of the Toronto Institute of Human Relations. In his introduction, Don said: "June Singer has popularized the notion of sexual androgyny, wherein qualities of masculine and feminine co-exist, creatively, in each human being."

At the summer service on August 3rd, at the Ottawa Unitarian Church, the theme of androgyny was continued. Jody Gifford spoke on three recent related books: M. Stone, "The Paradise Papers" (or The Suppression of Women's Rites); S. Gooch, "Guardians of Ancient Wisdom"; and S. Singer, "Androgyny: toward a new theory of sexuality." Being interested, I thought it appropriate to attend as Micheline. A visitor to the church, a Dr. Conrad Chyatte, approached me, and tried to persuade me to contact a buddy of his running a transsexual program at the University of Minnesota.

Jody plans to start a discussion group on androgyny at the church in the fall.

On the club scene: on August 9th, at the Coral Reef, there was the Vegas Stardust birthday bash in aid of muscular dystrophy, a sort of pre-Labour Day, Jerry Lewis type telethon. Only 54 people were there, but a total of \$389 was collected, to be donated to the real Jerry Lewis Telethon.

I missed the latest of a series of Gong Shows at the "Coral", this one being on Aug.16th.

There promises to be a good show there on Sept. 13th - "An evening with Madame". The stars billed include: Louise Butterfly, Jackie Lane, Dolly Delish, Raven Snow, Mademoiselle Vera, Mr Andrew, Alex, Miss Piglett, Lou Lou Moth, and The Maidens.

Heterosexuality: Can it be cured?

Heterosexuality is a condition characterized by a sexual attraction to members of the opposite gender. Many persons, in all cultures, at all times in history, have been heterosexual.

At this point in history, we feel it both appropriate and essential to examine the phenomenon.

WHAT CAUSES HETEROSEXUALITY?

No theory at present adequately answers this question. The theologians say it is divinely inspired. Scientists cannot be satisfied with such an explanation. We can only present you with an overview of the most accepted theories.

Many believe that a family environment in which children are exposed to a strong father and a weak mother may lead to such a condition as compulsive and/or exclusive heterosexuality.

Others find that such a life-style may be attributed to an arrested stage of pyschological development at the Oedipal level.

Still others find that an adolescent sexual experience with an older heterosexual person may lead youngsters into believing they are also heterosexual.

Whatever the causes of this phenomenon, we can state without doubt that there are many problems associated with heterosexuality, both for the individual and society at large.

MEDICAL HAZARDS

Heterosexual persons are quite literally putting their health on the line when they engage in sexual activity. Sexually transmitted diseases among women heterosexuals are far more prevalent than among homosexual women. Indeed, the level of such disease is so low among the lesbian population that no reliable statistics can be gathered.

Unplanned pregnancy is another complication of heterosexual activity, with millions of teenagers taking such risks each year!

The effects of chemical birth control methods for female neterosexuals are often disastrous. Strokes, heart attacks, blood clotting, and pelvic inflamatory disease are just a few of the more obvious. Oral contraceptives are also believed to increase tension and hypersensativity.

Surgical birth control methods are available, but it is not uncommon for this to be forced upon the poorer member of societies, and irreversibly changes bodily functioning.

MENTAL and PSYCHOLOGICAL HAZARDS

The psychological hazards of heterosexuality are far more subtle, if not almost impossible to diagnose. Most obvious, however, is the person's inability to form lasting, intimate relationships with members of the same gender. Indeed, this reaction may be extended to the level of homosexual panic. When such is the case, no heterosexual can properly maintain true psychological balance. Over an extended period of time the symptoms may be generalized into a state of homophobia. At this point the heterosexual persons, may attempt to banish them from social settings, and begin to presume that everyone is heterosexual, or has heterosexual

"potential". The most perplexing aspect of this state is that the person may refuse to acknowledge it as a personal problem.

Another destructive psychological hazard of exclusive heterosexuality is the compulsive role-playing exhibited by persons with this sexual orientation. Any change in behavior may be seen as threatening to one's masculinity or femininity. Though we recognize that some organizations are concerned with attempting to open up such constraining roles, the social forces against such changes are strong. It is our contention that the need for external definitions and reinforcements of sexual identity are indicative of the general insecurity of heterosexual people. They often exhibit genital preoccupation, and will insist on treating others in a manner which they deem appropriate to everyone having such physical make-up.

Oftentimes heterosexual people find that the only way they can continually prove their sexuality to themselves and others is through perfect sexual performance. This is evident in the current proliferation of sex manuals on the bookstore shelves. Such performance pressure may lead to impotence, premature ejaculation, and preorgasmic response. Not only can we question why people need to be taught how to express their sexual desire, but also whether giving them such imformation is not contributing to sexual dysfunction.

SOCIAL HAZARDS

Society has no interest in supporting the heterosexual lifestyle. In this time of overpopulation, we can blame no one other than the compulsive and irresponsible heterosexuals of this world.

Other than this, suffice to say that heterosexuals constitute 90% of all mental patients, 96% of all child molesters, and 99% of all reported rapists. Furthermore, 40% of all legalized heterosexual pair bonds (marriages) end in divorce.

TREATMENTS/CURES

We are compelled to begin this discussion on a note of warning. No treatment method has been proven effective without the patient having a sincere desire to relinquish their heterosexuality. With this in mind we can only present the therapies which have to date been tried, with a limited sample population.

Psychotherapy, in any of its forms, has been the least effective of any treatment. The behaviorists have been successful to a degree using aversion therapy, with either electric shock or emetics being used as the negative reinforcing agent. It is important to report, however, that sources state that some patients in these experiments were forcibly treated, against their will.

Electroconvulsive therapy has also been administered to attempt a cure, but the results here have also been discouraging.

Prefrontal labotomy may appear to be the preferred treatment at the present time, for the libido seems to malfunction after such surgery. We warn that informed consent should be obtained prior to surgery, with at least a two week interval between the time of consent and the surgical procedure being performed.

Lastly, we suggest wide-spread and total sterilization of the heterosexual population. No data have disproved the idea of genetic predisposition or contagion. If nothing else, perhaps this would limit the number of persons who will have to suffer the consequences of heterosexuality.

In the event that you select to work with a heterosexual client, we suggest you attempt to follow these tips. We recognize that doing so may prove initially difficult. However, in the long run, they may enable you to establish a more comfortable therapeutic relationship.

- 1. Do not run screaming from the room. This is very rude, and will tend to alienate your client.
- 2. If you must back away, do so slowly, and with discretion.
- Do not try to coerce heterosexuals into changing their sexual patterns. They tend to be very attached to their partner(s), to say nothing of their children.
- 4. Do not ask how they got that way. They don't know and could be embarrassed or hurt by this question.
- Do not assume they are anxious to talk about their heterosexuality.
- 6. Do not assume they are not anxious to talk about their heterosexuality.
- 7. Do not minimize their reasons for seeking help by assuming it is a bedroom issue only. They are heterosexual 24 hours a day.
- 8. Do not assume they are physically attracted to you if you are a member of the same sex.
- Try to maintain a professional, non-judgemental appearance. Even if you find this behavior pattern personally disgusting, do what is best for the client.

W. O. M. E. N.

Our group for TS's is still in the growing stages and already we have taken the initiative in inviting Dr. Kinch, from the Royal Vic. to address our group in the coming month.

Although the summer months have brought our group to a virtual standstill, we are in great hopes that the group will start to get everyone back from their various vacations and back to getting this needed group together.

The group also passed the new pamphlet and agreed upon the rust colour. If this is to be the colour of the pamphlet, then it will probally become our official colour for all correspondence. Remember, if there is anyone who needs our help, do not hesitate to give us a call or come to one of our meetings. Call David at 989-1885 loc. 228 or 482-1926 in the evenings. We are here to help.

A boy, a girl becomes

When I was just a young lad, A boy of only eight, My mommy took me 'pon her lap And this, she did orate.

"My boy, you are a-growing Into a fine young lad. But, son, there is a problem, You, my boy, are BAD.

So, your dad and I decided, Last night we talked it out. You need to learn some manners, Now, dear, please don't shout.

But we in all our wisdom, Feel our thougts are best. For the next two years, boy, As a girl you will be dressed."

They made me go straightway, Into my brand new room, To look at all the pretty clothes, Oh man, I felt my doom.

Before I could respond, A naked boy, I stood, Amidst all the pink and lace, "NOW, maybe, you will be good."

Then in drawn out moments, As though caught up in trance, She put on me those horrid clothes, Then on heels to prance.

The day, I wished would just get over But no. It seemed to drag. Here I was a pretty boy, In dresses?....A FAG?

The realization hit me. It slapped my pretty face. They'd made me into a 'SHE' And now to take a girls place. I hated the rustling of my slip, And the cursed silken hose, That hateful horrid ruffly dress, On heels, oh, I hate these clothes.

My hairs coiffured in curls, Gold dangles from my ears, And the mirror tells the awful truth, I'm now a girl, near tears.

Something strange was happening. It was happening inside. Perhaps the silky panties Is the cause of my demise.

And as though against my will, And much to my chagrin, I began to like the dress, And my name, Donna-Lynne.

Donna became a popular girl, Liked by HIS friends and foes. She opened like a flower bud, And all because of her clothes.

They gave a subduing influence, And a gentleness pervaded, My parents liked me now, so much, To stay Donna, they, me, persuaded.

So now it is eight years, Eight years have come to pass. T'is now the night of my first date. I'm as excited as any young lass.

I've learned my situation, A boy 'midst coiffured tresses. Were I to be a boy again, Me thinks I'd still wear dresses.

Donna-Lynne

REPORT OF THE APRIL MEETING OF THE DELTA OMEGA GROUP ** D O A

Well, there's good news and bad. First, to the bad news. As you are all aware, inflation has hit us all and it has become necessary to increase our membership yearly fees. Inflation has risen 18% so the fee for the coming year will rise from One Dollar to One Dollar and Eighteen Cents.

Because of a mix up in communications, the scheduled meeting place had to be canceled. We were forced to meet in an abandoned building on the edge of the city dump. Sally's lover- "Muff" Diver - was supposed to tidied the place up but, was ill with hairballs im his stomach. The girls we had a surprize visitor from The International Alliance, Carrie Wetpanties. She gave a short speech and told us how she is becoming civic minded. You've all seen those school buses with the sigh "Caution cautioning the children to not smoke in bed. Good for you, Carrie. Sally, wearing eight inch heels tripped over a crack in the floor and personality as far as we could see, she being in a fractured state

*** DEAD ON ARRIVAL

Fraternally,

Tweedle Dee Dumm, Pres.

FINAL REPORT OF THE DELTA OMEGA ALPHA GROUP ***DOA

It is with deep regret that I must notify all members that the DOA has closed it's books. Two things have led up to this.

First, Nam E. Ghote, a dissatified member, tipped off the fuzz to our last meeting place, telling them that we were all junkies. We were raided but, the only needles found were in the sewing kits of our members preunder an ancient law charging us with " MOPERY, DOPERY AND ATTEMPT TO GAWK." This we found out was for "Exposing oneself in the nude to a blind woman." Only the fact that one of our members was the brother of the Chief of

Secondly, in a burst of enthusiasm, I instituted a plan whereby I would accept collect phone calls from anyone wishing to know more about the club. I received more than six thousand phone calls from all over the world. I owe the telephone company \$11,240.62, and I don't even have the proverbial pot. My plea for assistance from other clubs was made all the more remarkable by their failure MMMM to respond.

I bid you all a tearful farewell but, rest assured that the DOA WILL ARISE AGAIN.

Fraternally,

Tweedle Dee Dumm, Pres.

*** DEAD ON ARRIVAL

AND STREET, SALES

Identification Cards

by Micheline Johnson

If you travel as a woman, and your standard identification papers (driver's licence etc.) do not correspond to your apparent gender appearance, then, especially if you are liable to encounter officialdom, such as when you cross national boundaries, it is as well to be prepared.

The first way to be prepared, is to know your rights and the laws relating to crossdressing in the territories you are entering. For instance, when entering Canada, you cannot be barred from entry because you are cross-dressed, or because you are (or are suspected of being) gay. TAM has copies of letters to this effect from Employment and Immigration Canada.

When entering the United States, the situation is different. The officials at the port of entry are federal officials (Customs, Immigration etc.). There are no federal laws against cross-dressing, according to the US Justice Dept. However, some states and cities have laws against disguise. At the border or airport of entry, you are controlled by federal immigration law, in particular the US Immigration Nationality Act, 1952 (at least you were in 1977). This law does not allow the entry of certain "excluded categories" such as criminals, persons with contagious diseases, and persons having a "sexual deviation" (section 212a4 of the above act). What is a "sexual deviation" you may well ask ? Such terms are in practice interpreted by the history of court decisions in cases related to the act. R.H. Sweeny, the supervisor at the Champlain, NY crossing in Sept. 1977 (phone: (518) 298-3221) concluded after a 45 minute study of the legal library at that major crossing, that all the court decisions to that date had interpreted the phrase "sexual deviate" to mean "homosexual". So if you happen to not be gay and/or you can convince them to that effect, then you should have no trouble gaining entry (even in your sexiest outfit) provided you do not let them bluff you, and you show them that you have a knowledge of the specific section and paragraph of the relevant law. In my case, Sweeny advised me to carry a letter from a credible and qualified authority (such as my doctor) stating that I am a male heterosexual crossdresser, and hence imply that I am not one of the excluded categories.

Sweeny further informed me that just because one customs official at one border crossing turns you back to Canada, this does not mean that you have been excluded from entry to the USA. (A question they often ask you is: "Have you ever been excluded from entry to the United States?"). You are only excluded if you are presented with a written statement to that effect after appearing before a US immigration judge. The neares such judges are located in Buffalo, NY; New York City; and Boston, MA.

Thus the second way to be prepared, is to carry appropriate documentation. A letter such as the above, from your doctor, is one possibility. One member of TAM obtained a letter from the chief of police of her home city, to the effect that she was of good character and had no criminal record or connections; and found this effective in crossing to areas where drug pushing is associated with cross-dressing.

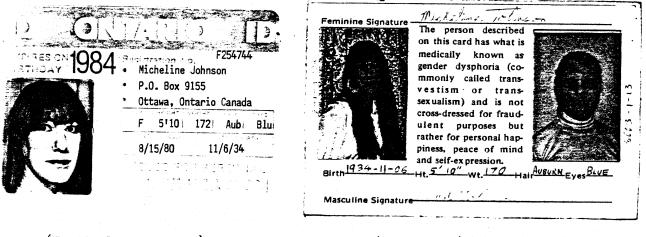
Several US transvestite service/social organizations offer blank explanatory do-it-yourself identification cards (usually for about \$1), on which are printed blurb such as: "The person described on this card has what is medically known as gender dysphoria (i.e. in common terms is a transvestite or transsexual), and is not cross-dressed for fraudulent purposes but rather for personal happiness, peace of mind and self-expression." There is space left for identifying details, your masculine and feminine names and signatures and pictures, and for authorities to check with, such as your attorney or your doctor. Such cards are available from TVIC in Albany, NY; Shangri-La in Irvine, CA; and from the International Alliance. The card from the International Alliance also serves as an Alliance membership card, so has to be renewed every year. The Alliance address shown on their current card is not up todate, since their national/international headquarters is in the process of moving to a different state this summer, so it is best to wait untill they have printed new cards.

Once you have filled in the pertinent data, and attached the two photographs, you can enclose the card in clear plastic. Suitable self adhesive plastic plastic sheets are available from machine dispensers in some shopping centres. One supplier: Seal-rite Plastics Ltd., Mail Order Dept., P.O. Box 400, Snowden Postal Station, Montreal, FQ, H3X 3T6 will send you 2 sheets each 10" x 12" of such material for \$2.00 (postage, but not provincial sales tax, included).

Cardinal Publishing Co. of P.O. Box 5200, Jacksonville, Fla, USA, 32207, will for \$5.00US make you up a very professional looking identification card. You send them your name address, "sex", height, weight, hair colour, eye colour, date of birth, and a small colour photograph, and they will send you your ID card "hot-sealed in long-lasting clear plastic" alledgedly within 24 hours of receipt. I sent for mine on the 3rd and received the card back on the 27th of August. You can get your signature included on the card within the seal, by sending them your signature on a small self adhesive label at the time of your application. This card only shows a single gender role identity, and makes no reference to your gender dysphoria. I saw the ad for this service in Ms Magazine.

Black and white or colour photos made in an automatic photo-booth are adequate for most of these identification cards, if you want a close up of just the head to appear on the card. Cardinal trim the photo you send them to approximately 1" x $1\frac{1}{4}$ " before placing it on the card.

If you do not want to appear to be naked, it is best to wear a top with a high neck so that it appears in the close-up trimmed picture. Alternatively you can send them a smaller "head-and-shoulders" picture, or even a "head-to-waist" picture, which ever you think shows you at your best. When having a friend take your picture for the purpose of the identification card, have them take you at varying distances from the camera, with different expressions and different backgrounds, so that when you get the prints, you can pick the happiest looking, and so that you have a choice of sizes to suit the available space on the card. Cardinal recommend a light background if possible for their cards.



(Cardinal Publishing)

SAMPLES.

(Shangri-La)

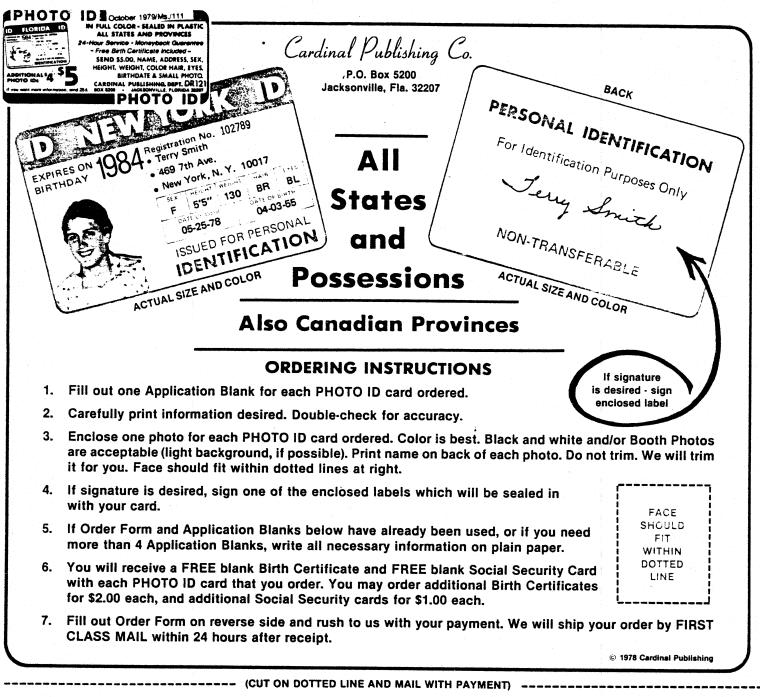
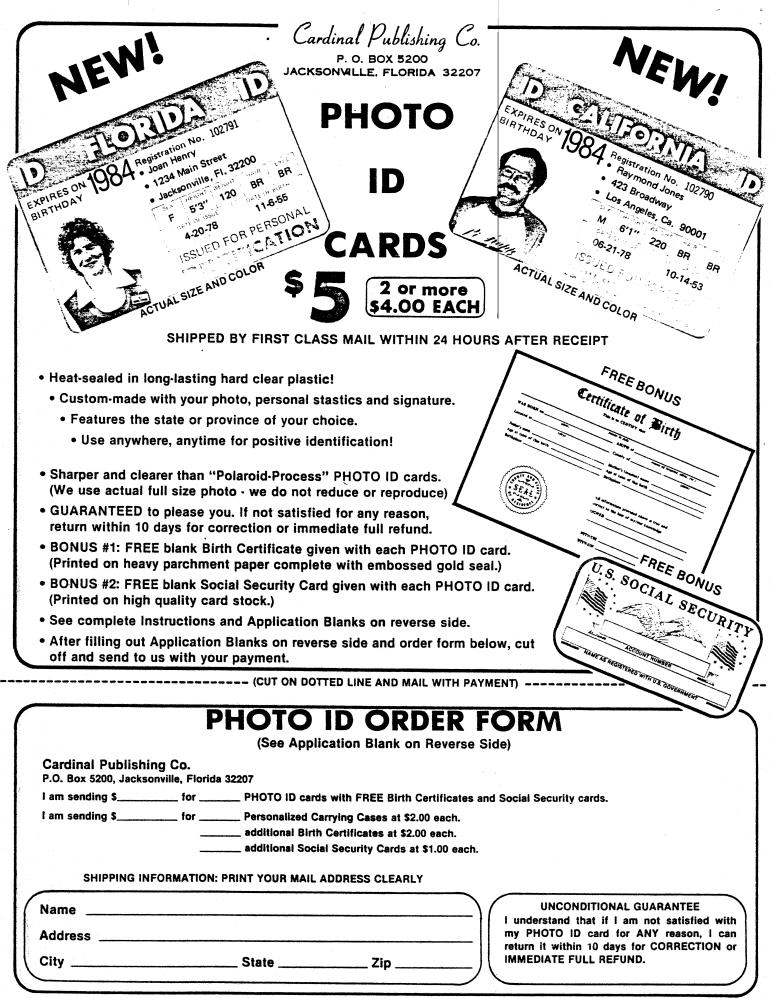


PHOTO ID APPLICATION BLANKS

(See Order Form on Reverse Side)

				ame Idress			
		State Zip				_ State Zip	
Sex	Height _	Weight				Weight	
lair	Eyes	Birthdate) \ Ha	air	Eves	Birthdate	
Name				ame			
				ame Idress			
ddress			Ad	ldress		_ State Zip	
Address City	an a		Ad	ldress ty			

ORDER TODAY FOR FASTEST SERVICE AND FINEST QUALITY



	ORDER TODAY F	FOR FASTE	ST SERVICE A	ND FINEST	QUALITY
--	---------------	-----------	--------------	-----------	---------

THE MONTREAL STAR, SATURDAY, MAY 20, 1978

Dear Abby

Baby puts crimp in sex-change

DEAR ABBY: Three months ago I finally accepted my yearnings to become a male and I began the necessary treatment in anticipation of having a sex change operation.

First I ended my affair with my boy-friend, and then I started the hormone treatments. Shortly afterward I felt that something was amiss; I was examined and learned that I was pregnant!

Determined to go ahead with the sex change surgery, I continued the hormone treatments, but being a devout Catholic I cannot consider an abortion. Yet, I don't want a child.

My former boy-friend is begging me to have the child, marry him and forget about the sex changes operation.

Abby, I was looking forward both physically and emotionally to a new life as a transsexual. What course should I take?

DEAR D.:-Since abortion is out, give birth to the child, then reconsider having a sex change operation. If you still feel like a male emotionally and want a body that corresponds with your feelings, resume your original plan. If the motherhood experience tips 's scale in favor of living as a woman, follow that 'ation. But do not marry a male unless you feel 'male.

Prison transfers transexual inmate

SPRINGFIELD, III. - (UPI) - Prison officials have moved a young inmate from a men's prison to one for women because of a change in the inmate's sex. They said the Chicago man, serving a year for theft, was 75 per cent of the way through the necessary surgery and hormone treatments in his change to the female sex and had adjustment problems when placed in an all-male work-release program. After a physical examination, he was transferred to Dwight Correctional Centre for Women. Officials said the inmate's final surgery for removal of male sex characteristics would have to wait until the inmate's release in August. The state won't pay for the surgery, but is supplying medication for the inmate's current treatments.

Dress ban rescinded

ante

HOUSTON — (UPI). — City Council has rescinded an ordinance prohibiting persons from dressing in clothing of the opposite sex. A federal judge earlier this year ruled the ordinance violated the civil rights of transsexuals who were required to dress in the clothing of the opposite sex before undergoing sex change surgery.

Aug14/80

NUMBERS OF INTEREST TO TRANSEXUALS AND TRANSVESTITES

TRANSVESTITES IN TORONTO PO BOX 873 Stn. A Toronto M5G 1G3

Transvestites A MONTREAL PO BOX 153 Succ VICTORIA Montréal H3Z 2V5

HULL/OTTAWA TRANSVESTITES c/o M. Johnson CP 9155 Ottawa K1G 3T9

FOUNDATION FOR THE ADVANCEMENT OF CANADIAN TRANSEXUALS: 1.TORONTO: FACT c/o Ms Huxford 618-2757 Kipling Ave., Rexdale M9V 4C4 2.LONDON: FACT PO Box 4724 Stn D London N5W 5L7 3.KITCHENER: FACT PO BOX 1497 Stn.C KITCHENER N2G 4P2

FEDERATION CANADIENNE DES TRANSEXUELS 16 rue Viau , Vaudreuil , Que.J7V 1A7

WO&MEN OF MONTREAL EN NEUF PO Box 153 Succ. Victoria (TS) Montréal H3Z 2V5

GAY INFO PO BOX 610 Stn. N.D.G. Montréal H4A 3R1 (486-4404)